



Centre d'Information sur les
Renseignements
et le Terrorisme

4 janvier 2010

Le régime iranien accablé affirme que les chefs du camp réformiste sont des mandataires d'Israël



Manifestation en soutien au régime le 20 décembre 2009. Les manifestants arborent les portraits des trois responsables de la réforme, Mir Hossein Mousavi, Mehdi Karroubi et Mohammad Khatami, aux trois pointes d'une étoile de David. L'intitulé précise "Amoureux d'Israël" (Agence de presse Fars, Iran, 29 décembre 2009)

Aperçu général

1. L'intensification et l'institutionnalisation de la protestation contre le régime iranien, comme l'ont montré les émeutes de l'Achoura,¹ ont contraint le régime de Téhéran à faire porter la responsabilité aux pays étrangers. Téhéran a ainsi accusé Israël, les États-Unis et la Grande-Bretagne de planifier les prochaines étapes de la protestation et même d'être responsables des messages antirévolutionnaires diffusés par ses chefs. Les cibles israéliennes des accusations iraniennes sont le **Mossad** (qui, selon l'Iran, a rédigé la dernière lettre ouverte de Mir Hossein Mousavi, un des chefs du mouvement de protestation), le **ministère des Affaires étrangères israélien** (qui, selon Téhéran, "inspire" les protestataires), les **médias israéliens** et le "**réseau israélo-saoudien**," la chaîne **Al-Arabiya** (affiliée à l'Arabie Saoudite).

¹ Fête musulmane commémorant le martyre de Hussein, le petit-fils du Prophète Mahomet à la bataille de Karbala, en 680.

2. Afin de "vendre" sa théorie du **"lien sioniste,"** le régime iranien recourt principalement aux médias sous son contrôle et enrôle la "rue iranienne" (parfois par des menaces, parfois par la force). Le régime a ainsi accusé les leaders iraniens du camp réformiste, Mir Hossein Mousavi, Mehdi Karroubi et Mohammad Khatami **d'être "une cinquième colonne israélienne" et d'être responsables de la poursuite des protestations.** Les accusations ont atteint leur niveau maximal à la manifestation de masse organisée par le régime le 29 décembre 2009, durant laquelle les dirigeants du camp réformiste ont été présentés comme des mandataires israéliens (Voir l'Annexe pour des images). Cette allégation s'inscrit dans le cadre de la **campagne d'incitation et de dé-légitimisation** lancée par le régime contre le mouvement de protestation, représentant ses membres comme des "vandales perturbant l'ordre public." Vraisemblablement, **le régime de Téhéran prépare le terrain pour une oppression accrue du mouvement de protestation et de ses leaders.**

Le régime iranien revient sur le pseudo "lien" entre Israël et les responsables du camp réformiste

3. Depuis les protestations de l'Achoura, durant lesquelles au moins huit manifestants ont été tués et plusieurs autres ont été arrêtés, le régime iranien a souligné à plusieurs reprises le "lien" entre les leaders de la contestation, Mir Hossein Mousavi, Mehdi Karroubi et Mohammad Khatami et le "sionisme," Israël et le Mossad. Cette affirmation résulte de la **détresse croissante du régime qui dessert la propagande iranienne, laquelle souhaite représenter les pays étrangers comme étant derrière les protestations et tentant de s'immiscer dans les affaires internes de l'Iran, ainsi que** comme s'efforçant de nuire à la Révolution Islamique depuis son commencement.

4. Les accusations contre les leaders réformistes étaient particulièrement virulentes pendant la manifestation organisée par le régime iranien le 29 décembre 2009. L'objectif de l'évènement était de démontrer le soutien du peuple au leader iranien et au régime islamique. Les employés des divers ministères gouvernementaux ont été recrutés et des pancartes montrant les trois leaders de la révolution aux trois pointes d'une étoile de David ont été distribuées aux manifestants. Ces derniers ont scandé "Mort à Karroubi," "Mort à Mousavi," "Mort à Khatami," et "Mort aux hypocrites" [cf., à Mujahideen Khalq, une organisation d'opposition]. En parallèle aux slogans scandés pendant la manifestation "épique" à laquelle des "millions de personnes" ont participé, selon les médias du régime, les slogans ordinaires de "Mort à l'Amérique," "Mort à la Grande-Bretagne" et "Mort à Israël" ont également été entendus, ainsi que "Mort aux trois Hussein" [cf., Saddam Hussein, Barack Hussein Obama et Hossein Mousavi] (Agence de presse ISNA, Iran, 29 décembre 2009).



Manifestants le 29 décembre arborant des pancartes à l'effigie de Khomeiny et de Khamenei, et d'autres précisant "Mort à l'Amérique, Mort à la Grande-Bretagne et Mort à Israël" (ISNA, 29 décembre 2009)

5. **Le ministre de l'Intérieur iranien Mustafa Najjar** a ordonné aux diverses forces de sécurité de "faire preuve d'intolérance" envers tout individu "perturbant l'ordre public." Selon lui, la Grande-Bretagne, les États-Unis, le **régime sioniste** et Mujahideen Khalq ont incité la protestation. Il a également affirmé qu'ils soutenaient les manifestants et essayaient depuis 30 ans de "se venger du régime."²

6. **Le journal ultraconservateur Kayhan**, qui représente la position d'Ali Khamenei, **mène la ligne extrémiste** contre les responsables du camp réformiste. Le quotidien a lui aussi fait référence aux "liens [du camp réformiste] avec des pays étrangers, particulièrement Israël, des services de renseignements étrangers et des médias occidentaux." Selon le titre d'Une du journal le 2 janvier, la dernière lettre ouverte de Mir Hossein Mousavi était en réalité "l'œuvre du Mossad et de la C.I.A."³ Le rédacteur en chef de Kayhan, **Hossein Shariatmadari**, a affirmé que les manifestants réformistes étaient "**une cinquième colonne israélienne en Iran.**" Il a ajouté qu'il n'y avait aucune différence entre les réformistes et les responsables du meurtre de l'Imam Hussein durant l'Achoura (le dixième jour du mois musulman du Muharram, le jour où Hussein est mort à la bataille de Karbala en 680).⁴

² <http://www.presstv.ir/detail.aspx?id=115259§ionid=351020101>

³ La lettre ouverte suggère une réconciliation en cinq points et appelle à des changements de la loi électorale, à la libération de tous les détenus et à la réouverture de tous les journaux et des sites Internet qui avaient été fermés. Voir <http://bit.ly/6WcEdQ>.

⁴ <http://kayhannews.ir/881008/2.htm#other200>.



Titre d'Une de Kayhan: "Dernière lettre ouverte de Mousavi rédigée par la CIA et le Mossad israélien" (Kayhan, 2 janvier 2010)

7. **Kayhan** a également diffamé les slogans utilisés par les manifestants, affirmant que certains trouvaient leur inspiration du site farsi du ministère israélien des Affaires étrangères. Le journal a par ailleurs écrit au sujet des événements de l'Achoura, qu'il était évident que des sites Internet antirévolutionnaires avaient coordonné leurs efforts (Site de la BBC en farsi, Voice of America et des sites de réseau social comme Facebook) afin "d'envenimer les conflits à Téhéran et dans d'autres villes pour nuire à la Révolution Islamique."⁵ Kayhan a encore noté que les préparatifs de la protestation de l'Achoura avaient débuté plusieurs semaines à l'avance par :

- A) Des réseaux de diffusion américains et britanniques et des sites Internet (BBC, Voice of America, Radio Farda, les "médias sionistes," Facebook et Twitter).
- B) Des réseaux et des sites affiliés à des éléments antirévolutionnaires en-dehors de l'Iran (Rouznet, Iran Today, Gooya, Iran Global, Jaras, Akhbar Rouz et Radio Zamaneh).
- C) Des médias arabes (Télévisions Al-Arabiya, Al-Jazeera) et israéliens (La chaîne Al-Arabiya, appelée le "réseau saoudien-hébreu").
- D) Des sites Internet affiliés à des "extrémistes locaux" (épithète pour "réformistes") comme Norouz, Melli Mazhabi, Salam News, Emrouz et Kalameh.

⁵ <http://www.kayhannews.ir/881007/2.htm#other208>

ANNEXE

Photos de la manifestation de masse organisée par le régime iranien le 29 décembre 2009



Photo : Mohammad reza Dehdari

FARS NEWS AGENCY



Photo : Mohammad reza Dehdari

FARS NEWS AGENCY

Mir Hossein Mousavi, un des responsables du mouvement de résistance iranienne, représenté comme étant dirigé par Israël (Agence de presse Fars, 29 décembre 2009)



Photo : Mohammad reza Dehdari

FARS NEWS AGENCY

"Mort à l'Islam américain" [épithète iranienne pour l'Islam sunnite pro-occidental, cf., l'Arabie Saoudite et l'Égypte] (Agence de presse Fars, 29 décembre 2009)



Pancarte anti-britannique (Agence de presse Fars, Iran, 29 décembre 2009)



Pancartes anti-américaines et anti-israéliennes (Agence de presse Fars, 29 décembre 2009)



Photo de Hassan Nasrallah et pancarte de soutien au régime iranien en Guide Suprême iranien et accusant les États-Unis (ISNA, 29 décembre 2009)